

LUNDI 6 FÉVRIER 2012

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Arts visuels](#) > **Arts visuels - Dérives en nacelle**

Arts visuels - Dérives en nacelle

Marie-Ève Charron 4 février 2012 Arts visuels



Photo : Source: Sébastien Lapointe
Pierre Bourgault, Jenesaispavraimentoujevaimaisjemenvais

À RETENIR

JENESAISPASVRAIMENTOUJEVAISMAISJEMENVAIS
SOFT TURNS. ENCLOSED

Pierre Bourgault
Centre d'art et de diffusion Clark
5455, avenue de Gaspé, local 114
Jusqu'au 25 février

L'installation de Pierre Bourgault présentée chez Clark donne, au premier coup d'œil, l'envie du voyage. Au cœur de l'œuvre, un engin vert émeraude suspendu dans l'espace intrigue d'abord par sa forme. L'objet ressemble à un habitacle mobile qui, à la différence de certaines œuvres antérieures de l'artiste développant aussi ce thème des embarcations, pourrait circuler dans l'air.

Cette structure en fibre de verre entre habituellement dans la fabrication des éoliennes; elle en constitue la nacelle qui protège les composantes mécaniques et d'où se déploient les pales. En la détournant de son usage habituel, et en soulignant ce déplacement par le choix d'une teinte commandée sur mesure, l'artiste reconstruit une histoire pour la nacelle dont les contours désormais libérés ouvrent sur un imaginaire insoupçonné.

À elle seule, la nacelle capte l'attention alors qu'une mosaïque de dessins couvrant l'ensemble des murs assure une présence discrète, mais néanmoins efficace. Elle équilibre l'installation et sollicite un regard attentif pour y discerner, d'un dessin à l'autre, de fins réseaux de lignes. La grille systématique qui organise les dessins sur le mur tranche avec l'évolution organique, voire irrégulière, prise par le trait.

Il s'agit de prévisions météorologiques indiquant la force et la direction du vent pour différentes régions sur une période de 24 heures. Cette référence, l'artiste ne souhaite pas la mettre en avant, mais elle permet de situer ces œuvres graphiques à la suite des autres dessins, disons, délégués,

qu'il a montrés par le passé, ceux par exemple issus des trajets en mer d'un pêcheur de homards. C'est encore dans son expérience du territoire comme navigateur, sa fréquentation bien réelle de ces lieux, que Bourgault puise donc matière à créer. Il parvient à partager sa fascination pour ce monde qui l'habite.

Les dessins ne sont pas les seuls éléments liés à des outils de mesure. L'intérieur de la nacelle laisse découvrir des instruments de navigation (radar, batterie) dont la présence atteste le besoin humain de lire et de mesurer le territoire pour mieux s'y retrouver. L'installation, une des plus réussies de l'artiste, cherche au contraire à confondre la perception en brouillant les repères. Une fois la tête passée dans la nacelle, il n'est pas possible de dire qui, de la mer ou de l'air, nous transporte, et d'autres manifestations (sonores et cinétiques) complètent cette mise en scène propice à la dérive.

Soft Turns

La vidéo projetée dans la petite salle promet un autre type de déroute. Il s'agit de l'oeuvre Enclosed (2009) du duo basé à Toronto Soft Turns. Depuis quel-ques années, Sarah Jane Gorlitz et Wojciech Olejnik sont passés maîtres dans la réalisation de maquettes au moyen desquelles ils inventent des lieux qu'ils font découvrir ensuite dans des animations image par image. Cette technique confère aux lieux, qui sont d'ailleurs désertés de toute présence humaine, une froideur oppressante qui rajoute au caractère artificiel de la construction que les artistes ne cherchent pas à dissimuler.

La projection en diptyque montre une bibliothèque à la configuration irrégulière. Les étagères de livres sont nombreuses et dissemblables tandis que l'architecture diffère suivant les angles de vue. De courte durée, la vidéo joue en boucle, remontrant ces allées de livres qui apparaissent peu à peu vertigineuses. Cette bibliothèque miniature, qui ne semble pas la reproduction d'une seule, mais de plusieurs, pourrait aussi donner à voir celle imaginée par Borges dans La bibliothèque de Babel.

Cette vidéo insiste en effet sur le contenant physique, limité, que constituent les livres, dont les contenus, eux, ouvrent potentiellement sur des savoirs infinis. Alors que tous ces ouvrages sont accumulés pour le futur, voire pour l'éternité, dans ce lieu spécifiquement conçu pour les abriter, rien ne permet d'oublier leur caractère périssable, comme le souligne dans la vidéo la facture bricolée de la maquette qui, et cela force l'admiration, a été principalement fabriquée à partir de livres. Le réel, qui a pourtant servi de modèle à la miniature et qui a fourni son matériel, n'est plus tangible dans cette imagerie de la bibliothèque finalement parée d'illusions qui mettent en doute notre discernement.

Collaboratrice du Devoir

exposition, installation, vidéo, Pierre Bourgault

Haut de la page

Recommander

6

Tweeter

0

0